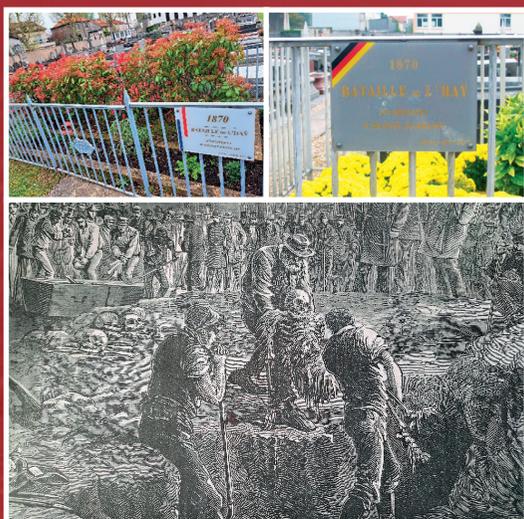


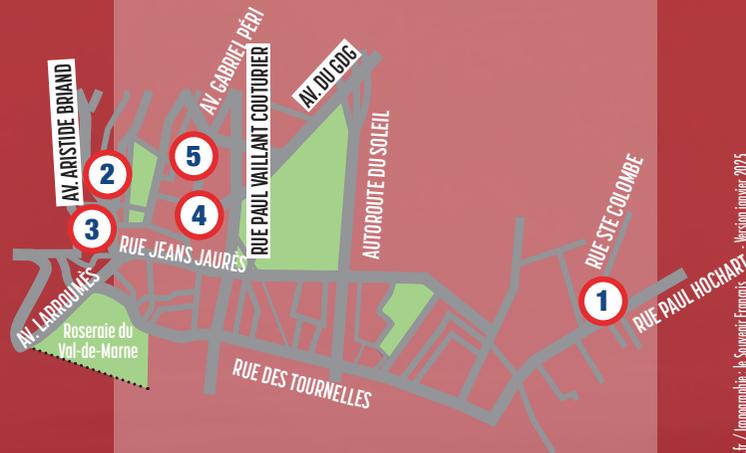
Les carrés militaires de 1870 au cimetière

Au cœur du vieux cimetière communal de L'Haÿ, deux carrés militaires (5) se font face : le carré allemand avec les corps de 9 soldats prussiens ; le carré français avec 35 soldats français. L'anonymat s'explique par l'absence de plaque d'identité individuelle portée par les soldats de l'époque. Ensevelis dans une même fosse, ces corps sont les restes non récupérés par les familles à la suite de la grande exhumation organisée à L'Haÿ en 1877 : 178 corps sont alors exhumés.



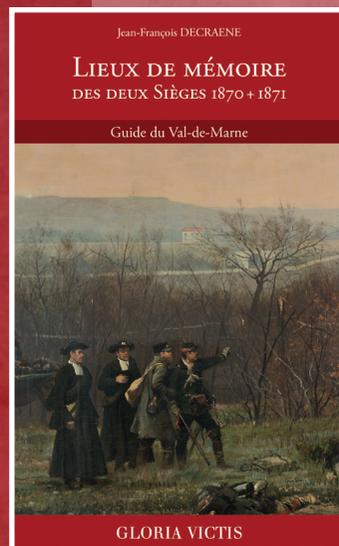
Le saviez-vous ?

En 1871, le traité de Francfort qui met fin à la Guerre de 1870, oblige à l'entretien des tombes militaires, même ennemies. La loi du 4 avril 1873, considérée comme la première loi mémorielle française, confie à l'État les sépultures militaires, en créant les premiers « carrés militaires » dans les cimetières communaux.



Ce parcours mémoriel relie les sites de 1870 sur notre ville. Ils sont tous signalés par un QR code.

Réalisation : naga-infographie.fr / cartographie : Le Souvenir Français - Version janvier 2015



Pour aller plus loin, le guide des lieux de mémoire du Siège de Paris (1870-1871) dans le Val-de-Marne, réalisé par Jean-François DECRAENE, répertorie le riche patrimoine local né de ce conflit oublié (monuments, sépultures, plaques et cimetières).

Pour vous le procurer :



L'HAÿ-LES-ROSES

LA GUERRE DE 1870

PARCOURS MÉMORIEL



le-souvenir-francais.fr

infos@souvenir-francais.fr

01 48 74 53 99



VILLE DE
L'HAÿ
LES ROSES

www.lhaylesroses.fr



Au lendemain de la défaite de Sedan (1^{er} septembre 1870) et la chute du Second Empire, Paris se prépare à l'invasion allemande. Comme tous les villages situés sur la ligne de front, L'Haÿ est évacué sur l'ordre du Maire Norbert Hache. Occupé par les Prussiens, qui y dressent des barricades, le village subit des pillages et de nombreuses destructions.

La colonne brisée

Ce monument (1) est un souvenir de la première grande bataille, opposant Français et Prussiens sur le sol de notre commune, le 30 septembre 1870. Elle fait de nombreux morts, parmi lesquels le général Guilhem, tué à la tête de sa brigade.

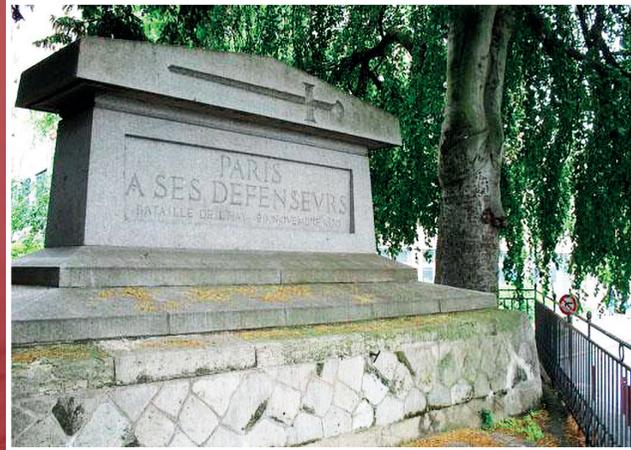


Le saviez-vous ?

Les L'Haÿssiens évacués trouvent refuge dans le quartier du Val-de-Grâce (Paris 5^e). La municipalité de L'Haÿ s'installe au 69 du boulevard Saint-Michel, en face du jardin du Luxembourg.



Le cénotaphe



Ce monument funéraire et mémoriel (2), qui domine la rue Bronzac, rappelle la seconde bataille du 29 novembre 1870. Le village de L'Haÿ est alors totalement détruit et ruiné. Ce cénotaphe de granit est offert, au lendemain de la guerre, par la municipalité de Paris, sauvée grâce à la mobilisation des troupes françaises.

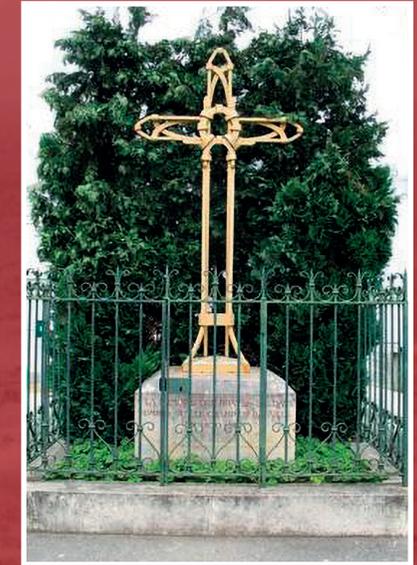
Le saviez-vous ?

Le Maire de L'Haÿ, Norbert Hache, est personnellement victime du pillage des Prussiens. Il possédait deux beaux portraits du peintre Ingres, beau-frère de son épouse, qu'il recevait régulièrement dans sa maison (3) de L'Haÿ (aujourd'hui Le Moutier). Les œuvres disparaissent en 1870, brûlées ou emportées en Allemagne!



La Croix des Mobile

Cette Croix (4) édiée en 1939 souligne la participation de nombreux Gardes mobiles bourguignons et bretons, aux côtés des soldats de ligne, lors de la bataille du 29 novembre 1870 à L'Haÿ.



Le saviez-vous ?

Vincent COAT (1845-1908), Garde mobile de Morlaix, écrit sur une simple feuille volante, un long poème sur la Bataille de L'Haÿ, à laquelle il a participé. Voici quelques extraits traduits du breton :

Trois heures venaient de sonner à Gentilly
Quand les jeunes soldats plus blancs que les lilas
Étaient en marche vers l'Haÿ avec la tête levée
Pour chercher les ennemis qu'ils devaient rencontrer

.....
Ainsi se trouva le 29 novembre,
Une partie allant sur L'Haÿ par une nuit glaciale
Le temps était glacial, il n'y avait aucune lumière
À part celles semées par Dieu dans le ciel

.....
Les soldats disaient : tout à l'heure il y aura du tabac
En allant sur L'Haÿ comme une nuée de tonnerre
Mais quand ils se trouvèrent à côté du mur
Ils trouvèrent hélas la mort en nombre.